



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE FLEUVE ET SON ÎLE

LÉONIE PONDEVIE

21.01 - 24.04.2022



Le fleuve et son île, 2021 © Léonie Pondevie

UNE EXPOSITION INÉDITE IMMERSIVE DANS LAQUELLE L'ARTISTE RACONTE LES CONQUÊTES ET LES ILLUSIONS, L'AVENTURE DES ORPAILLEURS, LES FRITURES D'ABLETTES ET LES TERRITOIRES CONTAMINÉS, LE CRI DU MILAN NOIR ET LE FRÉMISSEMENT DE L'AUTOROUTE...

« JE VIENS DU CONTINENT. J'AI TRAVERSÉ LE FLEUVE, PLUSIEURS FOIS, ACCOMPLI LE VOYAGE INITIATIQUE. TRAVERSER LE RHÔNE À GIVORS, C'EST TRAVERSER UN OCÉAN ET ENTRER EN TERRE NOUVELLE. DEPUIS LE LARGE ELLE DEMEURE IMPASSIBLE À L'HORIZON, FRANGÉE DE RIVES SAUVAGES ET MYSTÉRIEUSES OÙ VENIR ÉCHOUER SON NAVIRE ; LES LÉGENDES ONT FAIT D'ELLE UNE INSULAIRE. ELLE EST À LA FOIS L'ÉDEN ET LE MONSTRE. ON LA RÊVE OU ON RÊVE DE LA QUITTER. CAR À GIVORS, IL FAUT PRENDRE PIED, IL FAUT Y PRENDRE ESSOR, ET S'ÉLOIGNER. À LA FOIS S'EN ALLER ET RESTER. GIVORS, FÛT UN TEMPS, A PRODUIT DES RÊVES DE FONDATION, DES FANTASMES DE RENOUVEAU, DE RECRÉATION DU MONDE. CERTAINS SONT VENUS DE LOIN POUR S'Y INSTALLER. CAR CETTE ÎLE EST LE LIEU DE TOUS LES POSSIBLES. ELLE EST UN POINT D'ANCRAGE POUR CEUX QUI L'HABITENT ET LA VIVENT. FAIRE COMME À GIVORS, C'EST FAIRE SON ÎLE. »

LÉONIE PONDEVIE, MAI 2021

« ON TROUVE TOUJOURS LE LONG DES FLEUVES DES PASSEURS CLANDESTINS, ET L'AUTRE RIVE CONSERVERA TOUJOURS SON POUVOIR D'ATTRACTION... »

ANDRÉ VINCENT, DIRECTEUR DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA VILLE DE GIVORS, 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

En 2020, dans le cadre de l'appel à projet « 5 Étoiles », le projet de Léonie Pondevie est choisi parmi 130 projets d'artistes. Sa note d'intention est rédigée comme ceci : « Aux alentours de Bollène, des fouilles archéologiques organisées au XIX^e siècle ont permis de trouver un saumon de plomb originaire de Givors. Il n'y a aucun saumon dans le Rhône. Il y a des anguilles, des aloses, des brochets, des lotes, des achigans à grande bouche, des carpes, des gobies noires ou tachetés, des mulets sauteurs ou dorés, des lamproies, des truites, des perches, des lottes. Et des esturgeons avant que la construction de deux barrages ne les fassent disparaître. Mais pas de saumon. Jamais. [...] Je découvrirai plus tard que le saumon est le nom donné aux lingots antiques. Mais peu importe. Il sera un prétexte à la déambulation et à l'exploration du territoire de Givors, celui de la ville et de sa campagne. »

Pendant deux mois, la photographe longe le fleuve et ses deux rivières. Elle marche de longues heures, photographie et ramasse sur sa route des morceaux de verre et de charbon. Quand le temps est un peu plus doux et que la lumière la gêne, elle cherche des filtres pour atténuer son éclat. Ses images sont belles et mélancoliques. Les promeneurs semblent penchés au-dessus des eaux poissonneuses et scintillantes. À la fin de sa résidence, l'artiste propose une chasse au trésor aux habitants de Givors : ses images et ses écrits sont édités en cartes postales, géolocalisées dans la ville.

L'exposition fleuve présentée à Strasbourg de janvier à avril 2022 fait l'objet d'une coproduction inédite : il s'agit de la première coproduction portée par les deux établissements de Stimultania, Givors et Strasbourg, accompagnée par L'Imagerie, membre du réseau Diagonal.

Les 64 tirages dialoguent avec les installations (filet de pêcheur, flaque de plomb, pépites d'or) et entraînent le visiteur dans une exploration des rives et des passages.

« Non pas frontière, mais trait d'union entre ses deux rives, la question de son passage s'est ainsi toujours située au cœur des préoccupations de ces derniers [les riverains] : comment concrétiser, malgré la puissance des flots et/ou la largeur du lit, les relations de rive à rive ? » André Vincent

« Givors est une terre à re-conquérir. Un monde à part où les espaces contraires cohabitent et où les eaux se mélangent. Où le frémissement de l'autoroute se mêle au ronronnement des peupliers. Ici, il faut prendre le temps de le laisser s'écouler. Car dans les lônes, à l'ombre des saules, il peut se suspendre. Et là, le fleuve longtemps muselé se met à parler. Il vous apprendra comment cirer les galets, vêtir les arbres de riches étoffes de plastique et inventer des plages. Il vous racontera le cri du milan noir, le scintillement des ablettes, l'attente du pêcheur, la caresse des sisselandes, la fougue, les barrages, la fonte des glaces, la violence, la formation du sable, les industries et les trésors ensevelis. Mais il ne vous parlera jamais de la quête perdue du saumon de Givors. On dit que le fleuve permet aux êtres des profondeurs maritimes de remonter loin dans les terres. Tous viennent et reviennent à Givors. [...] Il faut attendre la décrue pour que des horizons engloutis apparaissent. Le fleuve a tout emporté sur son passage, ne laissant que des terres vierges et fertiles où construire son île. » Léonie Pondevie

RENCONTRE PUBLIQUE

samedi 22 janvier – 16 h

Passer d'une rive à l'autre

PARTENAIRES

Exposition produite suite à la Résidence 5 Étoiles, soutenue par le Ministère de la Culture dans le cadre du dispositif Capsule

avec le soutien de la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville et Eurométropole de Strasbourg

avec l'accompagnement de L'Imagerie dans le cadre du dispositif "Contre vents et marées", soutenu par la Région Bretagne en collaboration avec a.c.b – art contemporain en Bretagne

LÉONIE PONDEVIE

Léonie Pondevie est une photographe née en 1996 à Angers. Diplômée de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, elle est membre du Collectif Nouveau Document.



L'origine du travail que mène Léonie Pondevie se situe dans un intérêt fort et constant pour la question du paysage et la notion d'anthropisation, c'est à dire le processus par lequel les populations humaines transforment le territoire par leurs activités industrielles, agricoles ou par l'urbanisation. Le paysage est le reflet d'une société car puisque nous vivons dedans, que nous le construisons, le transformons, il parle beaucoup plus de nous que de lui-même.

Les projets de Léonie Pondevie puisent leur origine dans le documentaire, anecdotes historiques d'un territoire, photographies, vidéos qui la marquent et dont les sources varient entre des enquêtes sur le terrain ou menées à partir de Google Earth. Il s'agit pour elle de constater, enregistrer ce qui advient des transformations et des bouleversements des paysages façonnés par l'emprise industrielle.

Dès lors elle va préciser son regard, se focaliser sur les stigmates survenus et les zones sacrifiées, capturant des fragments du paysage visible et des strates mémorielles qui composent ces territoires hybrides. Par la déambulation, elle documente un état des lieux de ces espaces et prolonge le travail photographique par le dessin, l'installation et la céramique, pratiques qui lui permettent un autre rapport au temps, une distance ; un travail qui s'apparenterait à une forme d'archéologie.

RESIDENCES

2021 – Résidence de création « Résidence 5 étoiles » à Stimultania, (novembre 2020 - avril 2021), Givors, France

EXPOSITIONS

2021 – « Extraction : An expansive survey of land use through the lens of consumption », exposition collective dans le cadre du projet « Extraction : Art on the edge of the abyss », invitation du Land Report Collective, Université du Wyoming, Laramie, USA

2021 – « Un futur possible », exposition collective au Carré D'art, Chartres-de-Bretagne, Collectif Nouveau Document

2020 – « Que du plaisir », exposition collective, 40mcube, Rennes

2020 – « Mine de rien ne veut pas dire gisement nul », exposition personnelle, Espace Kenere, Pontivy

2020 – « Ce qu'il y avait dans la cale », exposition collective, EESAB de Lorient

2019 – « Regards croisés », exposition collective, Ploemeur

2019 – « L'espace du livre/TERRITOIRES-ÉDITIONS-PHOTOGRAPHIES », exposition à Vu Photo à Québec puis aux Ateliers Bonus à Nantes

2019 – « Anthropocène », exposition personnelle, Médiathèque de Riantec

2018 – « Poussière », exposition collective, Pont-Scorff

2018 – « Prémabule », exposition collective, Périgueux

2018 – « Backyard », exposition collective organisée par le collectif Open It, Nantes
2018 – « Oasis », exposition personnelle, médiathèque de Langonnet
2017 – « Le noir est mis », exposition collective, Lorient
2017 – « Vitri'In The City », exposition collective, Lorient
2015 – Festival Court-circuit, Cherbourg

Découvrez l'entretien de Léonie Pondevie dans le cadre des podcasts de Stimultania : « Covid-19, souvenirs et horizons d'artistes ».

L'utilité des artistes n'est plus à prouver. La vraie question serait : à qui sont-ils utiles ? Au système ? Aux individus ?

www.stimultania.org/podcast-19

LA RÉSIDENCE 5 ÉTOILES

En 2020, grâce au dispositif Capsule mis en place par le Ministère de la Culture, la résidence de création est promue 5 étoiles, nom inspiré par la Cité des Étoiles, ensemble architectural emblématique de Givors, par les 5 « branches » qui font de Givors un véritable carrefour (le fleuve Rhône, la rivière Gier, l'autoroute A47, la nationale 86 et la ligne de train Lyon/Saint-Étienne) et inspiré – évidemment avec beaucoup d'humour – par le classement des hôtels de tourisme. Cette résidence 5 étoiles se veut confortable dans une station qui n'a rien de balnéaire.



RÉSIDENCE

DURÉE : 2 mois

RÉMUNÉRATION : bourse de création et droits d'auteur

LOGEMENT : gîte Un olivier dans les étoiles situé en plein centre ville, au cœur de la Cité des Étoiles, labellisée patrimoine du XX^e siècle

[Réseau Arts en résidence](#)

[Résidence Léonie Pondevie, 2020-2021](#)



ÉDITION

56 cartes postales

Format 15x10 cm

Impression sur carte graphique 350 g/m²

50 exemplaires

GRAPHISME : Stimultania

IMPRESSION : Printot & Ixo, Wasselonne

PARUTION : juillet 2021

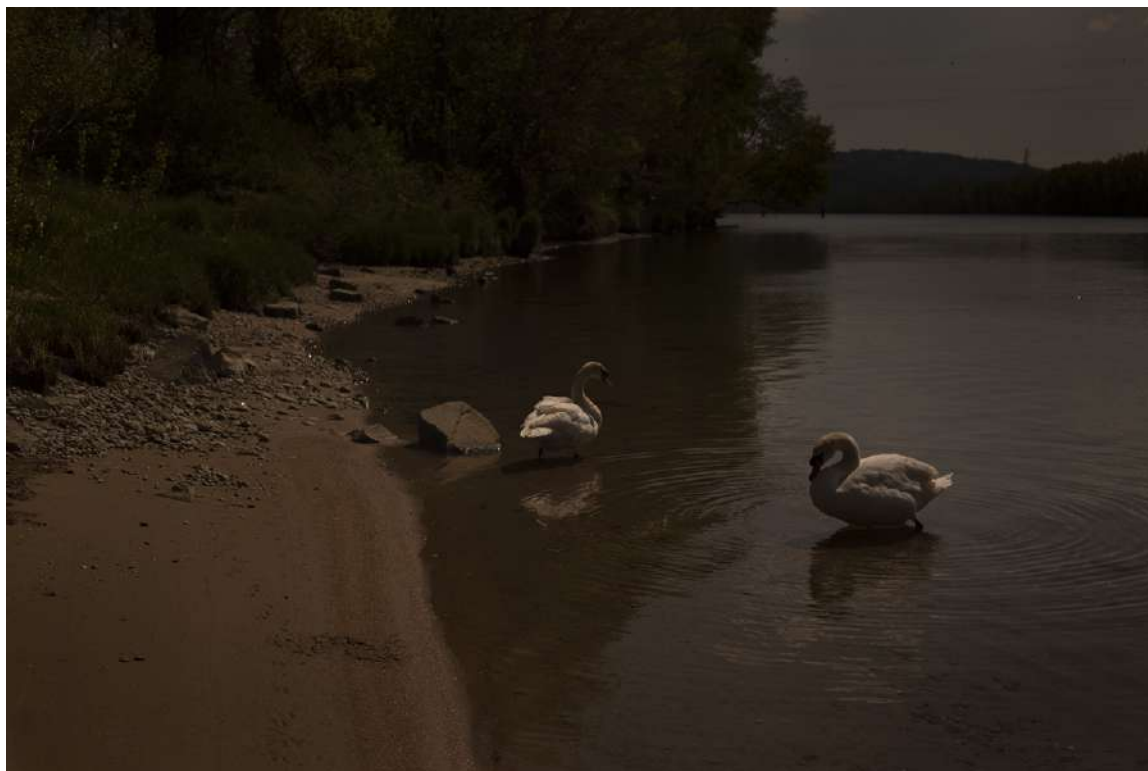
Édition en consultation à Stimultania Strasbourg et Givors

[Feuilleter l'édition](#)



VISUELS DE PRESSE

01.



© Léonie Pondevie

02.



© Léonie Pondevie

03.



© Léonie Pondevie

04.



© Léonie Pondevie

05.



© Léonie Pondevie

06.



© Léonie Pondevie

07.



© Léonie Pondevie

08.



© Léonie Pondevie

Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la ville et du logement, du ministère de la Justice, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Délégation Générale à la langue française et aux langues de France, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes permanents, l'Hôtel Best Western Plus Monopole Métropole, le gîte Un olivier dans les étoiles, le Géant des Beaux-arts et par ses mécènes ponctuels, AG2R LA MONDIALE AGIRC-ARRCO.

Stimultania fait partie des réseaux Arts en résidence, Diagonal et Tôt ou t'Art.



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Contact :
mediation-strasbourg@stimultania.org

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au samedi
14-18 h 30

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

stimultania.org

